

Mieux accueillir les migrants

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? » (Psaume 26)

Le texte de la semaine (Isaïe, 42, 1-7)

Ainsi parle le Seigneur :

« Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit.

Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors.

Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité.

Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. »

Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent :

« Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres. »

→ *Voici un poème du Serviteur.*

Dans ce texte, un personnage inconnu peu identifiable est présenté. Il apporte un message de paix et de droit. Il demeure discret, mais bien présent et bénéficie de la protection de Dieu. Quel appel pour nous à regarder et accueillir comme envoyé de Dieu et comme porteur d'un projet de réajustement du droit, les personnages peu identifiés encore à nos yeux que sont les arrivants nouveaux ?

→ *Bien plus encore, voici que l'appel de Dieu confie à ce nouveau personnage peu identifié, d'être porteur d'avenir, d'alliance élargie, de conversion des regards encore fermés. Un inconnu, un protégé de Dieu, un porteur de vie renouvelée...*

Le geste de la semaine :

Je prends contact avec le Centre Oecuménique d'Orléans centre.oecumenique.45@gmail.com qui va accueillir le 13 avril une famille syrienne dans ses locaux et qui a besoin de personnes engagées dans une aide concrète ou financière.

Dans les conversations où il est question de personnes migrantes en général, je cherche à raconter l'histoire de X que je connais un peu ou sur laquelle je me suis informé.

Je cherche à mieux comprendre et utiliser les termes de : exilé, demandeur d'asile, réfugié, débouté....

Je m'informe sur les textes qui définissent le droit d'asile, sur les démarches à effectuer par le demandeur d'asile <https://www.orleans.catholique.fr/actualite/migrants-refugies>

Dans ma prière de cette semaine, je relis la Passion et condamnation du Christ et de son Corps persécuté.

Pistes de réflexion extraites de « Pour de nouveaux modes de vie, l'appel de Laudato Si »

La question de l'accueil des migrants nous interpelle, les positions du Pape sur les migrants ne nous laissent pas indifférents. Le principal problème n'est pas celui de notre hospitalité mais celui de la faillite d'un système économique mondial qui pousse les migrants à fuir la misère de leurs pays. Cette situation nous invite à réfléchir comment faire croître une solidarité globale et le vivre ensemble.

Bien sûr, nous sommes également conviés à contribuer à l'accompagnement des migrants, en nous mobilisant à notre niveau sur des questions de santé, d'éducation, de droits, d'accès au logement, aux premières nécessités, à la domiciliation, ou à l'apprentissage du français.

Avec lucidité, en acceptant de nous laisser bousculer, il nous faut assumer notre responsabilité commune et œuvrer à la bienveillance mutuelle.

Questions sur nos relations avec les migrants

- Comment accueillons-nous les nouveaux arrivants d'origine étrangère dans notre paroisse, quartier, entreprise, association, mouvement ? Est-ce que nous avons des opportunités de les rencontrer, d'échanger, de connaître leur culture ?
- Dans le contexte actuel d'arrivées de migrants et de débat politique qui s'appuie sur les peurs pour stigmatiser les migrants, comment je prends le temps de regarder la réalité de présence et de situation de migrants autour de moi et de prendre du recul par rapport à des discours politiques simplificateurs ? Est-ce que j'ose réagir, tenir un discours de paix ?
- Lors de débats avec mon entourage, quels arguments je trouve pour aider à prendre du recul, entendre les peurs, combattre les idées reçues, inviter à construire la paix et le vivre ensemble, sans dénigrer les inquiétudes mais en invitant à un dialogue constructif ?
- Comment interpeller localement et nationalement les élus pour faire respecter les droits des migrants, les protéger dans leur situation de vulnérabilité face aux passeurs, aux marchands de sommeil, aux réseaux de trafic d'êtres humains ?

Laudato si au fil du Carême

Dimanche 25 mars (dimanche des Rameaux)	<i>Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. (L Si, 53)</i>
Lundi 26 mars	<i>Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. Il n'y a pas de frontières ni de barrières politiques ou sociales qui nous permettent de nous isoler, et pour cela même il n'y a pas non plus de place pour la globalisation de l'indifférence (L Si, 52)</i>
Mardi 27 mars	<i>Malheureusement il y a une indifférence générale face à ces tragédies qui se produisent en ce moment dans diverses parties du monde. Le manque de réaction face à ces drames de nos frères et sœurs est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile. (L Si, 25)</i>
Mercredi 28 mars	<i>Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. (...) . De fait, au moment de l'action concrète, ils sont relégués fréquemment à la dernière place. (...) Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. (L Si, 49)</i>
Jeudi 29 mars	<i>Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. (L Si, 93)</i>